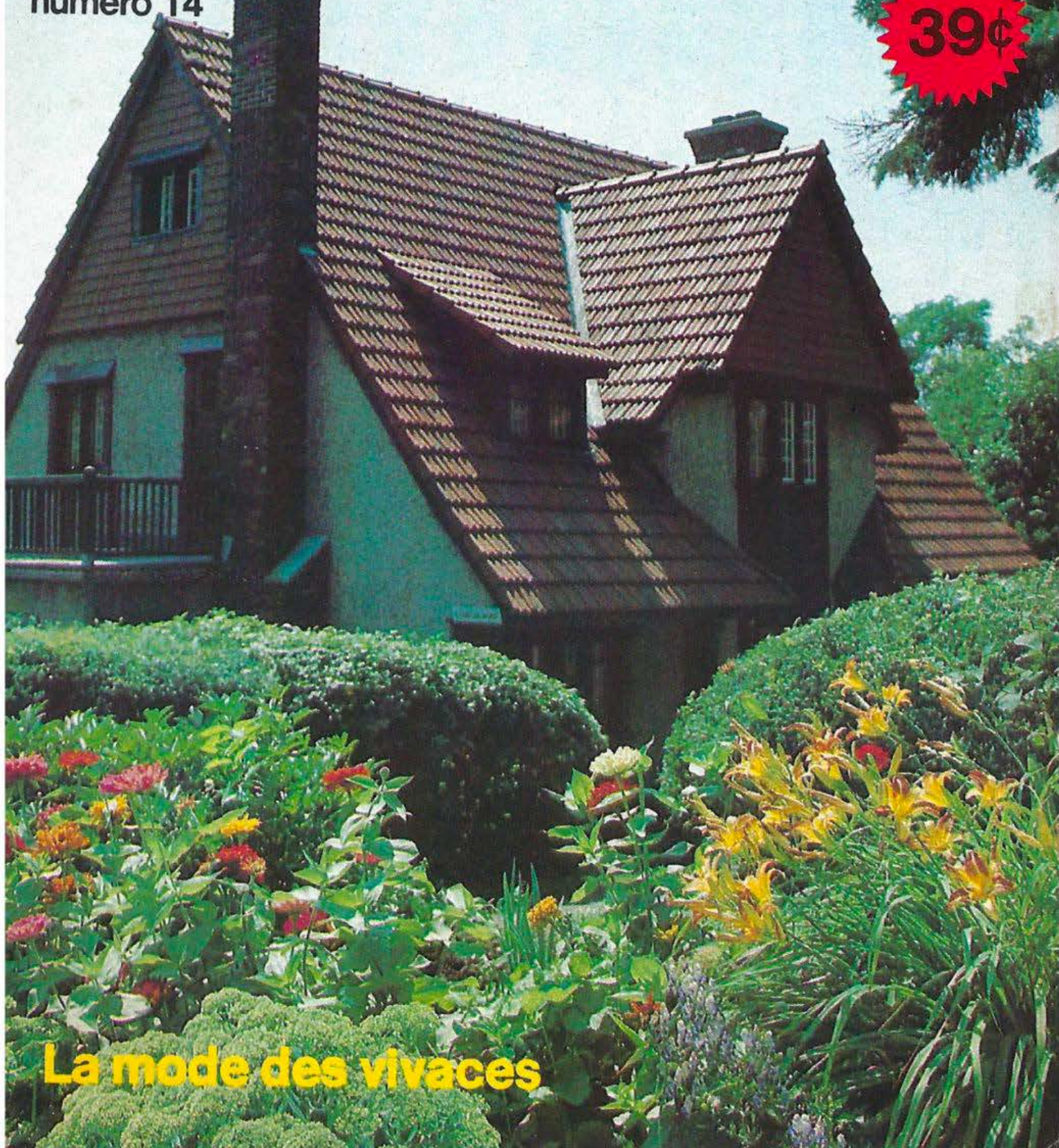


LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENT

JARDINAGE

numéro 14

39¢

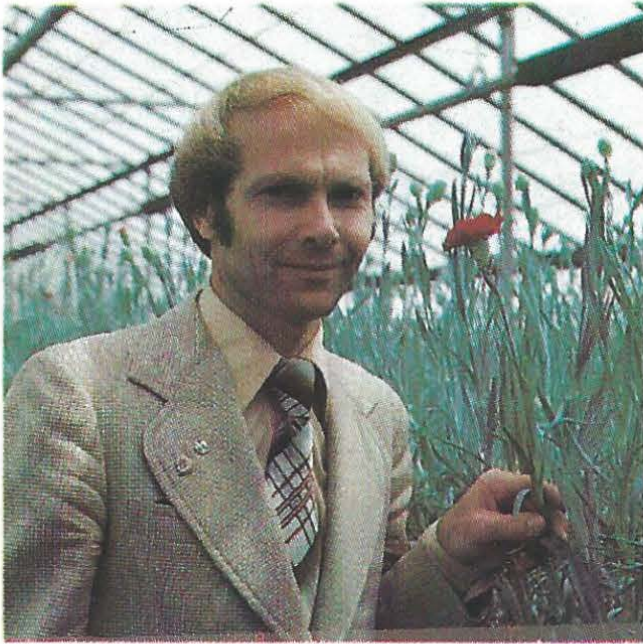


La mode des vivaces

JARDINAGE

Paraît toutes les deux semaines

VOL. 1 NO 14



Dans le numéro 14 de JARDINAGE, notre expert en horticulture, Jacques Lafrenière vous entretient des vivaces, de leur culture, de leur résistance à notre climat et des styles de jardin dans lesquels on les retrouve. De plus, il vous permet de découvrir 3 plantes particulières et vous donne des conseils pratiques sur les vivaces.

*Jacques Lafrenière, horticulteur
Jardin Botanique de Montréal*

À COLLECTIONNER



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Coordination:** Claudette Lalonde. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les

bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans **JARDINAGE**; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. 20 SEPT. 1980.

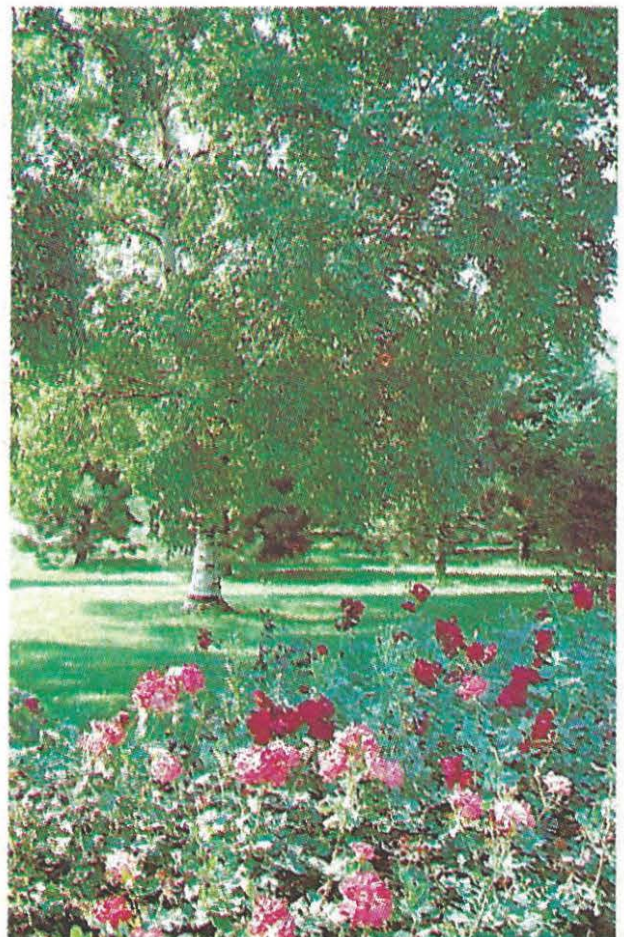
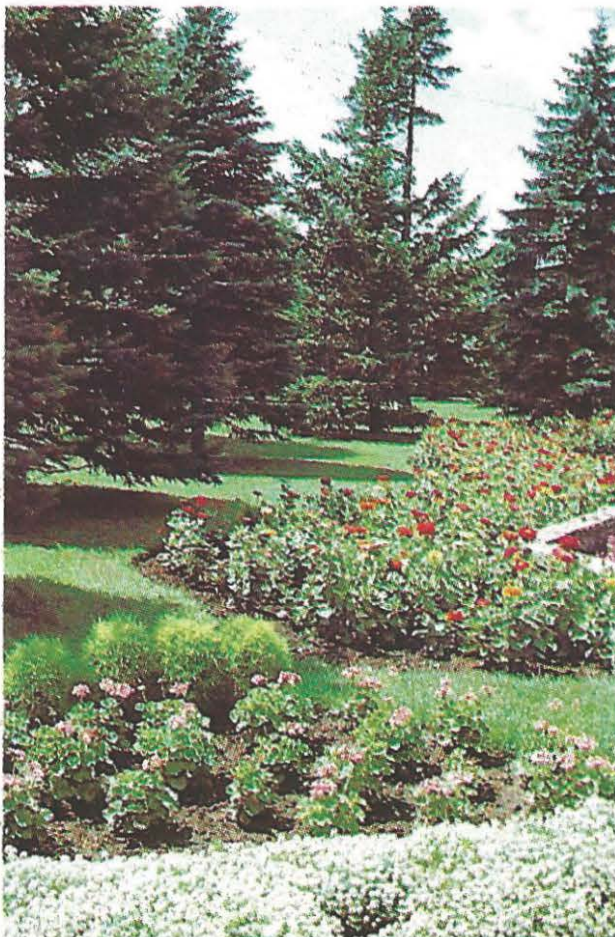
Misez sur les vivaces

Si les anglais ont inventé le gazon, ils ont aussi le mérite d'avoir popularisé les vivaces. C'est par leurs platebandes mixtes («mixed border») à tendance naturelle qu'ils ont donné le coup d'envoi à cette grande popularité que connaissent depuis les vivaces.

On appelle vivaces toutes les plantes à fleurs qui vivent plus de deux années par opposition aux annuelles et aux bisannuelles. Bien que les arbustes à fleurs comme les rosiers et les lilas vivent plus de deux années, on les classe dans la catégorie des ligneux à cause de leurs tiges permanentes qui sont plus près de l'arbre que de la tige d'une fleur. Les vrais vi-

vaces sont des fleurs dont la tige herbacée meurt à chaque année et se renouvelle l'année suivante à partir des racines qui elles sont permanentes.

C'est dans les mélanges avec des arbustes feuillus, des conifères et d'autres fleurs annuelles ou bisannuelles que l'on découvre toute la valeur des vivaces. Elles sont alors mises en évidence. La grande beauté de leurs fleurs, la richesse de leurs coloris, la délicatesse, la texture et la variété de leur feuillage ainsi que leur permanence et leur rusticité attirent les amateurs et les collectionneurs, qui ne cessent d'améliorer les espèces. Aujourd'hui, on les compte par milliers.



La rusticité

Pour bien réussir avec les vivaces, le facteur de rusticité* en fonction de l'endroit où on les cultive est très important. Une vivace parfaitement rustique est celle qui peut hiverner sans aucune protection, même dans les endroits les plus exposés. Par exemple, là où les vents viennent régulièrement balayer la neige. On sait que celle-ci est une des meilleures formes de protection contre le froid en

hiver. Viennent ensuite les vivaces plus ou moins rustiques et même les vivaces tendres qu'on peut tout de même cultiver ici en autant qu'on surveille de près leur micro-climat ou qu'on leur donne une certaine protection, par exemple en les recouvrant à l'automne de branches de pins ou d'un paillis.

*Rusticité: facteur de robustesse — plante qui demande peu de soins.

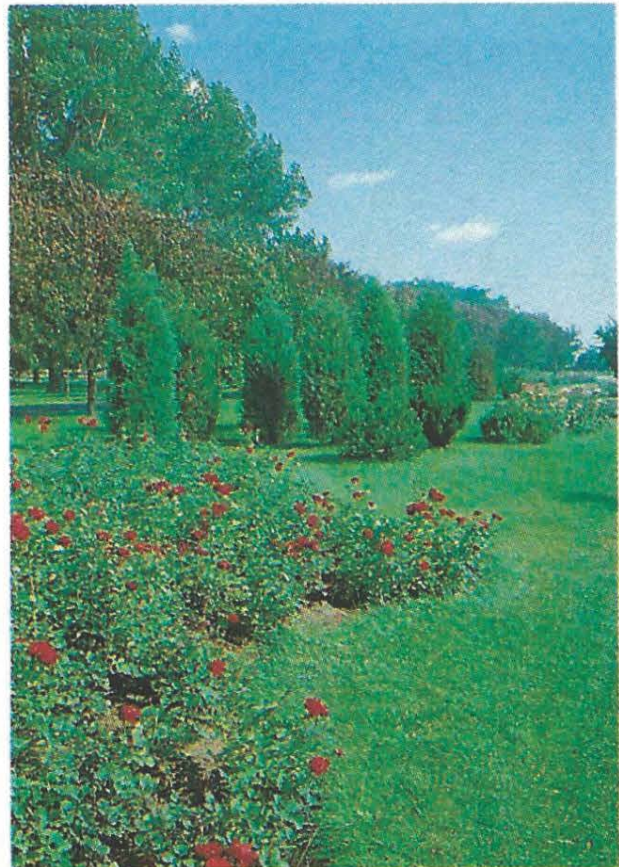
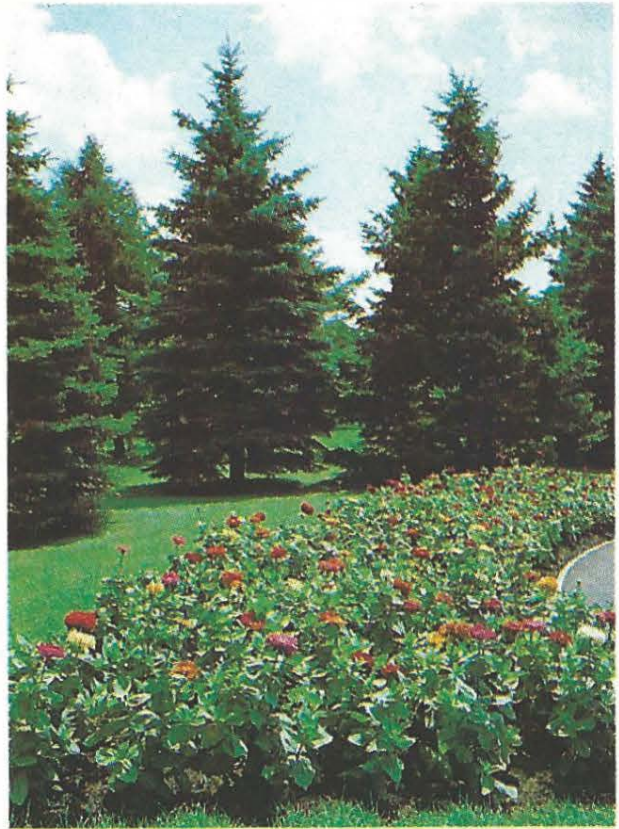


Autres facteurs de rusticité

Il existe aussi d'autres facteurs de rusticité et ceux de certaines vivaces sont liés à des conditions particulières de culture. Par exemple, elles préféreront être cultivées dans un endroit bien drainé. D'autres demanderont d'être plantées dans un sol moyennement fertile. Car dans certains cas, une trop grande fertilité due par exemple à un excès de fumier ou d'engrais azotés rendra la pousse et les racines plus tendres et les empêchera de mûrir et d'être prêtes à affronter l'hiver.

Le micro-climat

Le micro-climat est un terme de plus en plus employé en horticulture et aussi en aménagement paysager. On peut le créer de toutes pièces à partir de brise-vent ou écran de verdure, habituellement placé au nord-ouest et formé de conifères qui sont plus efficaces que les feuillus pour arrêter le vent froid en hiver. Le micro-climat existe aussi dans la nature. Ce qui signifie que si on place plusieurs thermomètres très précis à différents endroits d'une même région, même à quelques centaines de pieds de distance les uns des autres, on observe des différences appréciables dans les lectures. C'est aussi ce qui fait que le gel n'atteint pas toutes les parties de la forêt en même temps à l'automne alors que des régions rougissent plus rapidement que d'autres. Il faut aussi se souvenir que le froid coule des montagnes et des régions les plus hautes vers celles qui sont plus basses. C'est pourquoi on entend souvent dire: «risque de gel dans les régions basses».



Jardin de vivaces, jardin de "paresseux"!

Souvent lorsqu'on dit jardin de vivaces, on pense à un jardin de «paresseux». Je préfère utiliser ici le terme de jardin des gens occupés. C'est souvent plus près de la réalité. On pourrait ajouter que les gens qui cultivent les vivaces sont des gens intelligents qui aiment les changements. Si le jardin de fleurs annuelles fleurit relativement plus longtemps, il en ressort une certaine monotonie dû au fait que la fleur reste continuellement de la même teinte durant toute l'année. Le jardin des vivaces est différent. Il est perpétuellement en évolution. Des plantes fleurissent et sont remplacées presque chaque semaine par d'autres qui prennent ainsi la vedette et passent à leur tour pour un perpétuel changement. On peut aussi ajouter, quelques fleurs annuelles qui viennent offrir encore plus de couleurs à l'ensemble.

Un autre avantage des vivaces, c'est leur longueur de floraison dans l'ensemble. Par exemple, si les fleurs annuelles fleurissent de juin aux premières gelées, les fleurs vivaces commencent bien avant cette date et terminent plus tard. Les plantes à bulbes comme les crocus, les tulipes, les narcisses, les jacinthes, les scilles et les muscaris sont aussi des fleurs vivaces qui fleurissent très tôt. On peut y ajouter les vivaces à floraison printanières comme le Phlox de printemps (*Phlox subulata*). Même si après les premières gelées, la plupart des fleurs annuelles sont finies, plusieurs fleurs vivaces comme les Chrysanthèmes et l'Aster continuent à fleurir les jardins d'automne et résistent assez bien à ces premières gelées.



Culture des vivaces



S'il est un plaisir de partir ses vivaces en les semant, c'est aussi la méthode la plus économique. Il existe là aussi certaines contraintes lorsqu'on veut reproduire des variétés horticoles et récolter ses semences. Pour de meilleures chances de succès, il vaut cependant mieux acheter ses semences chez un grainetier reconnu. Il faut aussi réaliser qu'à partir de semis, c'est souvent un peu plus long que si on les multiplie par division. Mais dans bien des cas, les plants issus de semis sont plus forts, plus vigoureux et plus rustiques. Souvent, l'apogée de la floraison n'arrive qu'après deux ou trois années et malgré le caractère de permanence, les vivaces ne sont pas toutes «éternelles». Quoiqu'il y en a qui le semblent si on considère leurs tiges qui vont toujours en s'agrandissant. C'est le cas de la Sa-



ponaire (*Saponaria officinalis*) de qui on dit qu'une fois qu'elle est établie dans le jardin, si personne ne la détruit, elle sera toujours là chaque été, en fleurs et fidèle au rendez-vous.

La multiplication par division permet presque en tout temps de faire des cadeaux aux amis. La méthode la plus simple consiste à couper à l'aide d'une pelle droite une section de la tige avec un certain cube de terre qui englobe les racines. Dans chaque cas, il faut aussi prévoir un peu de terre arable que l'on replace dans le trou que l'on a laissé pour éviter que les autres racines qui restent en terre ne dessèchent. La multiplication par division se pratique en tout temps. On évite par contre de le faire lorsqu'elles sont en fleurs.

Les styles de jardin

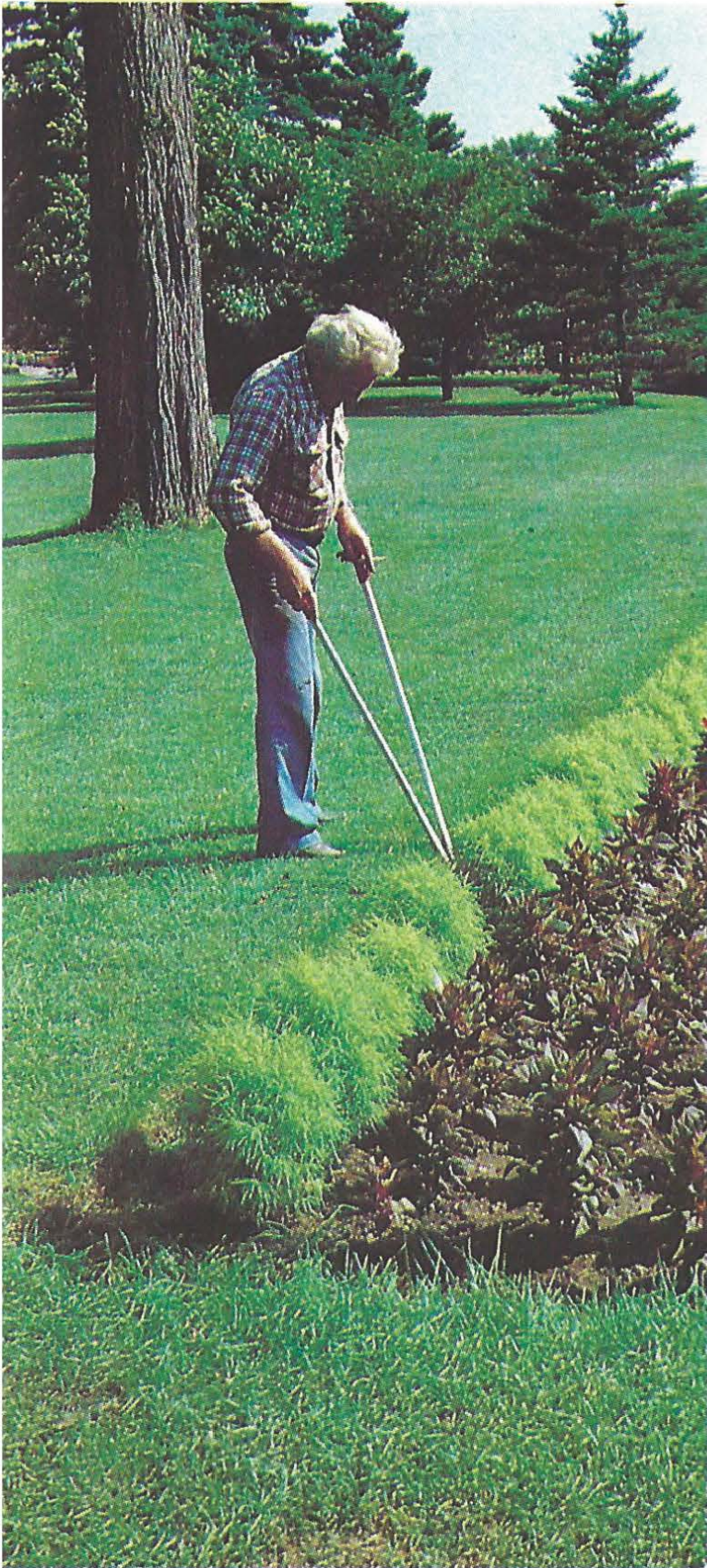
Le style de jardin anglais est très libre. On dit qu'il copie la nature. Le gazon au centre de la cour donne un peu l'impression d'un lac aux contours irréguliers. Les bordures sont un peu comme ses rives. Elles sont très flexibles et permettent d'une année à l'autre un certain mouvement selon les besoins d'espace requis pour chaque plante. Ces modifications seront apportées en fonction des goûts et des désirs de l'amateur afin de lui permettre de s'exprimer et de refléter sa propre personnalité dans la conception de son jardin.

Si on compare les jardins anglais de l'époque du 18^e et 19^e siècle, avec d'autres jardins européens comme les jardins français, italiens ou allemands, on peut constater que ces derniers ont une certaine tendance à permettre à l'homme de dominer la nature.

Par contre, il ne faudrait pas croire que le jardin anglais se réalise sans aucune planification. Dans la culture des vivaces, il faut réaliser que la multiplication est très facile et que souvent, on est tenté de vouloir conserver toutes ses plantes. Très tôt, dans ce cas, les plantes trop serrées les unes sur les autres n'offrent pas les résultats escomptés. Il faut continuellement travailler à améliorer l'aspect général en se servant d'un plan qui limite pour chaque plante ou chaque groupe de plantes un espace bien défini. Toutes les autres plantes en surplus doivent être détruites ou mieux échangées avec des amis ou même des pépiniéristes particulièrement intéressés par certaines plantes plutôt rares.



Les vivaces à l'automne



À l'automne, les vivaces doivent être nettoyées. Dès que le gel a fait périr ou jaunir les tiges. On se sert de cisailles à gazon pour couper à quelques 4-5 po. du sol tout ce feuillage fanné. C'est ici une question de propreté et aussi de prévention phytosanitaire: souvent les maladies et les oeufs d'insectes hivernent sur ces tiges. C'est aussi l'occasion de pratiquer un bêchage léger qui sera très efficace dans la lutte qu'on doit continuellement livrer aux mauvaises herbes. Il faut aussi continuellement surveiller la planification. Un truc utile consiste à photographier souvent son jardin et peut-être aussi des jardins public comme le Jardin botanique, les parcs floraux que l'on rencontre un peu partout au hasard de nos vacances par exemple.

Lorsqu'on planifie son jardin ou un coin du jardin, on peut avoir deux objectifs diamétralement opposés. Le premier qui est le plus courant consiste à avoir continuellement des plantes en fleurs qui se succèdent à tour de rôle. Un deuxième, consiste à obtenir toutes les fleurs en même temps dans un certain coin du jardin. Un autre point à surveiller pour les plates-bandes de vivaces, c'est de laisser un certain espace entre l'arrière de la plate-bande et la haie ou la clôture. La haie se dégarniera à la base si la lumière ne peut l'atteindre, de même la clôture sera plus facile à peindre si on a au moins l'espace pour circuler.

Années plus dures que d'autres

Si certaines vivaces sont très rustiques dans des conditions normales, parfois, au cours d'années exceptionnellement froides ou dépourvues de neige on rencontrera un taux plus élevé d'échecs. C'est dans ces conditions extrêmes qu'on réalise que souvent la rusticité de telle plante est liée à une condition particulière comme le drainage ou la couche protectrice de neige. L'hiver dernier, malgré une saison exceptionnellement douce au niveau de la température, l'absence presque totale de neige protectrice a eu des résultats fâcheux pour plusieurs vivaces comme l'Iris. Même si les plantes ont hiverné, la floraison a été sévèrement affectée.

Souvent dans ces conditions anormales, il se pourrait très bien qu'à travers une importante collection de plantes vivaces, il s'en trouve de plus tendres qui disparaissent pour des raisons qui resteront toujours plus ou moins obscures. Par exemple, le Delphinium ou Pied-d'alouette est considéré comme très rustique à Montréal. Pourtant dans une région plus chaude comme dans la région New-Yorkaise, dû aux gels et aux dégels successifs qui caractérisent les hivers tempérés par la proximité de l'océan, le Delphinium est détruit presque à tous les deux ans. Pourtant, la plupart des autres plantes vivaces profitent au maximum de cette situation et hivernent sans difficulté.



Fiche-Plante

SEMPERVIVUM TECTORUM

famille des Crassulacées
nom français: la Poule couveuse



CULTURE D'EXTÉRIEUR

Plante grasse que l'on retrouve dans nos jardins, la poule couveuse pousse en rosette et la tige n'apparaît qu'au moment de la floraison. C'est une plante vivace d'extérieur qui hiverne très bien en autant qu'elle soit recouverte par la neige durant l'hiver. On l'aperçoit souvent dans les interstices des murs de pierres et dans les rocailles. Elle peut très bien vivre dans très peu de terre. Cependant, le sol doit être bien drainé et fertile.

LUMIÈRE: plein soleil.

SOL: bien drainé et fertile. Si on y ajoute des matières organiques, elles doivent être bien décomposées.

FERTILISATION: répond bien aux engrais liquides.

REPRODUCTION: se reproduit habituellement par les petits plants qui apparaissent autour de la plante mère. Elle se reproduit aussi par semis.

Fiche-Plante

ASTILBE JAPONICA

famille des Saxifragacées
nom français: Astilbe japonaise



CULTURE D'EXTÉRIEUR

Si cette espèce est originaire du Japon, il en existe quelques vingtaines d'autres espèces qui viennent d'Asie et d'Europe central. C'est une plante vivace rustique intéressante autant pour sa floraison rouge dans la variété 'Cérés' ou 'Rubens' que pour la beauté de son feuillage qui sert aux arrangements floraux. Il en existe aussi à fleurs blanches et d'autres sont roses.

MULTIPLICATION: par division des touffes ou par semis.

SOL: l'Astilbe aime un sol plutôt humide et fertile, riche en humus.

LUMIÈRE: préfère les endroits ombragés. Elle redoute le plein soleil surtout si elle manque d'eau.

HAUTEUR: 30 à 40 cm. Il existe des espèces géantes qui ont plus d'un mètre cinquante comme l'Astilbe davidii. La fleur est lilas. La floraison vient vers la mi-été soit en juillet et août.

Fiche-Plante

DELPHINIUM GRANDIFLORUM

famille des Renonculacées
nom commun: Pied-d'alouette



CULTURE D'EXTÉRIEUR

Les Pieds-d'alouette sont de belles grandes fleurs vivaces de nos jardins. L'espèce grandiflorum est originaire de Chine et de Sibérie. Elle est donc très rustique. Il en existe aussi plus de trois cents espèces dont certaines sont originaires d'Amérique du nord.

Un groupe d'hybrides très populaire et très florifère sont les Hybrides géants du Pacifique dont une douzaine de variétés horticoles qui fleurissent dans les gammes de bleu, de blanc, de lilas, de rose pure à rose lavande.

MULTIPLICATION: par semis.

SOL: préfère les sols fertiles et bien drainés (surtout pour hiverner).

SOLEIL: maximum de soleil.

USAGE: surtout pour les plates-bandes. Elles servent aussi de fleurs coupées.

TEMPS DE FLORAISON: juillet et août.

HAUTEUR: très haute soit 1.5 à 1.75 m. Elles servent souvent d'arrière-plan, elles apportent beaucoup de couleurs.

TRUCS **VERTS**

- Dans la planification d'une plate-bande de vivaces ou d'annuelles, ce qu'il faut éviter c'est de planifier la disposition des plants sur une base individuelle. Il est toujours mieux de les regrouper ensemble pour créer des taches de couleur plus importantes.

- Récolter les semences après la floraison et reproduire de nouveaux plants est facile à faire en autant que vos plants mères soient des espèces et non des variétés horticoles. Dans ce dernier cas, il faut se procurer des semences chez un spécialiste. Dès que les graines sont récoltées, elles sont mises en terre. Les jeunes plants issus de ces semis sont aussi résistants au froid que les plants adultes.

- Une fleur seule a toujours l'air perdu. Même des plantes aussi grosses que la pivoine ont intérêt à être regroupées 3 ou 5 plants à la fois.

- Si on préfère semer dans des contenants à l'intérieur de la maison et près d'une fenêtre, le pourcentage de germination sera plus grand qu'en pleine terre. Par contre dès qu'on pourra les transplanter, ce qui arrive dès que la plantule compte trois ou cinq feuilles, on doit les planter à l'extérieur pour leur permettre de s'adapter et de développer suffisamment de racines avant l'hiver.

